



REGARD SUR L'ACTUALITÉ PAR ANNE DERAM

TVA Pour un retour au taux réduit!

Les présidents se mobilisent et une pétition circule avant la révision, par l'Europe, de la directive TVA.

Lundi 27 janvier, trente-cinq représentants de la filière équine s'étaient réunis au Salon de l'agriculture pour faire entendre leurs voix à l'appel des présidents Serge Lecomte (FFE), Édouard de Rothschild (France Galop), Dominique de Bel-laigue (Le Trot), Yves Chauvin (SHF) et Éric Rous-seaux (SFET) et des présidents des institutions équestres. En ligne de mire : un retour à un taux réduit de TVA. En 2013, ce dernier est passé de 5,5 à 20% pour toute l'activité équine (courses hip-piques, sports équestres mais aussi éle-vage et équitation de loisir) mettant en péril la survie de la filière.

« En l'espace de quelques semaines, notre sport a reçu deux coups de fusil : cette hausse excessive de la TVA, secondée par la réforme scolaire », précise Frédéric Morrand, vice-président de la Fédération française d'équita-

tion à Jours de Cheval. Avant cette augmentation, l'équitation était le sport qui embauchait le plus. « Depuis 2004, la filière créait 1000 emplois par an et ce, grâce au taux réduit », ajoute même Frédéric Bouix, délégué général à la FFE. « Aujourd'hui, il n'y a plus de croissance économique à tel point que les centres éques-tres ont subi une dégradation économique de l'ordre de 5% ».

À quelques foulées de l'élection présidentielle, l'initiative lancée par Serge Lecomte, président de la FFE n'est pas hasar-deuse. Au troisième trimestre 2017, la Commission européenne proposera une révision de la directive TVA. Concernant le pan fis-cal, tous les États-membres vont devoir être unanimes et plus par-ticulièrement sur la politique du taux. « L'objectif est de stopper l'hémorragie en sensibilisant notre prochain gouvernement ainsi que les parlementaires européens aux problèmes que nous

rencontrons, soutient Frédéric Bouix. Nous avons besoin d'une fiscalité adaptée, même si nous savons pertinem-

ment qu'il faudra faire des compromis au sein même de l'activité équine ». Deuxième étape : maintenir cette pression sur les élus et les candidats à la prési-

dentielle afin qu'ils s'engagent à long terme. Pour convaincre, la pétition en ligne « La TVA s'em-balle, le cheval va mal » a été lancée pour appeler tous les amoureux du cheval, ama-teurs et professionnels à soutenir cette campagne afin de préserver notre pas-sion. « Nous sommes prêts à tout mettre

en œuvre pour aboutir à notre objectif », conclut, obstiné, Frédéric Bouix. Espérons que le prochain gouverne-ment entende ce mouve-ment dont la cause est une absolue nécessité. L'avenir de notre filière en dépend. ●



<http://lechevalvamal.fr/>